



SEMINAIRE « ARCHITECTURE ET ACTIONS PEDAGOGIQUES 3 »

Réseau des maisons de l'architecture

Conseil national de l'Ordre des architectes

Paris, 29 mai 2013



© MA Isère



© MA Isère

Cloud de Grandpré, président du Réseau des maisons de l'architecture accueille les participants à ce troisième séminaire¹ consacré aux actions pédagogiques en architecture dont l'objectif est cette année de présenter le développement des « formations pour formateurs » à travers son réseau national. La première édition du séminaire avait été organisée afin de réunir quelques uns des nombreux acteurs qui mènent des actions pédagogiques sur le territoire. Un constat simple avait été acté : il n'existe à l'heure actuelle aucune structure ou réseau qui recense et qui mette en synergie toutes les initiatives et actions pédagogiques en architecture. Le deuxième séminaire dont l'objectif était de présenter le portail internet multi-partenarial ArchipedagogiE.org, issu de la volonté du Réseau et du Conseil national de l'Ordre des architectes, a en partie répondu à cette attente tout en complétant cette nécessité par celle de former des acteurs de la sensibilisation. (*liste des participants p. 12*).

Lionel Carli, président du Conseil national de l'Ordre des architectes, est heureux d'accueillir tous les partenaires de la sensibilisation à l'architecture contemporaine et au cadre de vie. Il rappelle son attachement à ce que les liens entre l'Ordre des architectes et les Ecoles d'architecture soient renforcés dans l'intérêt de la profession pour mieux former les architectes de demain et répondre aux enjeux de notre société. Il souligne l'importance de la déclaration commune, entre les directeurs des ENSA et les Présidents des Ordres régionaux, élaborée en faveur d'une politique ambitieuse et interministérielle de l'architecture. De plus, la deuxième Matinale de l'Ordre des architectes, consacrée au thème « Quels architectes former pour demain ? » a abouti à plusieurs propositions dont celle de développer la culture architecturale dès le collège et le lycée. Il souhaite avant tout, que les acteurs de la sensibilisation soient plus ambitieux et que tous se donnent les moyens d'une généralisation des initiations à l'architecture sur tout le territoire. Cela commencera avec les « formations des formateurs » et, il l'espère, avec la création d'une journée nationale de l'architecture dans les classes en 2014. A ce propos, il rappelle que le Président de la République, dans son programme, a fixé l'éducation artistique et la décentralisation culturelle comme une priorité. Il donne l'objectif à cette journée et aux participants présents, de donner à l'architecture la place qui doit être la sienne au sein de cette éducation artistique !

Bérangère PY, vice-présidente du Conseil national de l'Ordre des architectes, constate la mise en place et la réussite des formations et des outils pédagogiques mis en place ces dernières années par le Réseau, avec le soutien de ses partenaires, et tout particulièrement le site multi partenarial ArchipedagogiE, qui favorise la capitalisation et les échanges. Un mot-clé lui semble résumer cette journée : ensemble. Se voir et échanger, c'est pour elle, ce qui va nous permettre d'avancer, d'arriver à combler le manque de culture architecturale dans nos territoires.

Cloud de Grandpré, président du Réseau des maisons de l'architecture, renforce les propos de Bérangère PY en réaffirmant que le « multi-partenarial » est au cœur de la démarche du Réseau et de cette journée pilotée par Mireille Sicard et Marianne Veillerot.

¹ Séminaires « architecture et actions pédagogiques 1 », novembre 2009, et « architecture et actions pédagogiques 2 », octobre 2011 en ligne sur www.ma-lereseau.org

Un tour de table permet à chacun de préciser ses attentes par rapport à cette journée :

- Des Maisons de l'architecture sont en train de développer des actions pédagogiques et des formations de formateurs. D'autres cherchent des solutions pour répondre à des demandes spécifiques (MA Champagne-Ardenne, interventions individuelles, demandes d'un lycée agricole).
- Des Conseils régionaux de l'Ordre s'interrogent sur leur implication dans les actions et dans les formations. Le CROA Alsace souhaite reconduire une journée de l'architecture dans les classes pour pérenniser celle d'octobre 2012 organisée dans le cadre de « Vingt-quatre heures d'architecture ». D'autres doivent répondre à des demandes spécifiques liées à l'architecture du territoire (CROA Guadeloupe).
- Les associations indépendantes ne cessent de développer leurs actions et apprécient de pouvoir les partager et les valoriser via ArchipedagogiE.
- Des ENSA montent des actions de sensibilisation à l'architecture et souhaitent se connecter avec le réseau d'acteurs constitué par le RMA (Ensa Nancy).
- Les Rectorats soulignent leur implication en tant que partenaire dans les formations de formateurs (DAAC Orléans Tours).
- Annick PROT, Ministère de la culture : « Le Réseau des MA est un acteur et un partenaire pour la mise en œuvre de l'EAC et il enrichit son savoir-faire dans ce domaine d'année en année. En octobre 2012, le Réseau, soutenu par le ministère, a organisé à Strasbourg « vingt-quatre heures d'architecture ». Manifestation au cours de laquelle il a animé de nombreuses activités pour les jeunes et multiplié les occasions de partenariats : avec l'Education nationale (Rectorat d'Alsace), les Ecoles d'architecture, l'Ordre des architectes, des classes frontalières d'Allemagne et de Suisse.

2011 et 2012 ont vu également l'édition de l'ouvrage pédagogique « Transmettre l'architecture en milieu scolaire », le lancement du site ArchipedagogiE et de sa lettre numérique. Ce portail internet multipartenarial a la spécificité d'être ouvert à tous les professionnels intervenant dans des actions de sensibilisation à l'architecture auprès des jeunes. Les représentants de ces réseaux de professionnels ont d'ailleurs été invités aujourd'hui, ainsi que le ministère de l'Education nationale.

Dans sa contribution à la préparation du Plan national pour l'éducation artistique et culturelle, le Réseau a produit fin 2012 un document soulignant l'importance des actions de formation pour les acteurs de cette éducation (enseignants et professionnels). C'est d'ailleurs sur ce volet « Formation » que le ministère a plus particulièrement orienté son soutien au Réseau des MA ainsi qu'aux actions de médiation de l'architecture initiées par la M'A de l'Isère et l'ENSA de Grenoble.

La préparation du Plan pour l'éducation artistique et culturelle se poursuit actuellement : dans ce cadre est parue la circulaire du 3 mai 2013 (parue au B.O de l'Education nationale n°19 du 9 mai 2013) relative au parcours d'éducation artistique et culturelle en temps scolaire et hors temps scolaire.

Le service de l'architecture au ministère de la Culture et de la Communication travaille actuellement à un recensement des actions des réseaux évoqués ci-dessus (Villes et Pays d'art et d'histoire, CAUE, ENSA) et d'autres structures nationales ou locales à portée nationale, ainsi qu'à un ouvrage à l'intention des enseignants des classes maternelles sur la découverte de l'espace construit et du cadre de vie en lien avec les programmes de ce cycle scolaire. Le partenariat entre le ministère et le Réseau des MA se bâtit en grande partie autour de l'objectif du service aux publics : jeunes d'âge scolaire, adulte, publics en difficulté de toutes sortes. »

Le Réseau est aussi un partenaire du ministère de l'Agriculture avec ses actions de résidence d'architectes dans des lycées agricoles (mises en place notamment par la MA Basse-Normandie). Dans tous ces partenariats et ces actions, il devient un « service public », un « service aux publics ».

Les interventions



© MA Isère



© MA Isère

Mireille Sicard, architecte, directrice de la Maison de l'architecture de l'Isère est responsable du groupe de travail « actions pédagogiques » au Réseau des MA depuis 2006 et enseignante de la médiation de l'architecture à l'ENSA de Grenoble. Elle rappelle en début de présentation, un rapide historique du développement des actions du groupe de travail « actions pédagogiques » : les précédents séminaires, la publication de l'article « De l'intérêt de transmettre une culture architecturale et urbaine »², la création d'ArchipedagogiE, la réalisation formations « Transmettre l'architecture ». Actuellement, le développement de ces actions est renforcé par les enjeux liés à l'inscription de l'architecture dans les programmes d'Histoire des Arts, à ceux du développement durable et aux évolutions architecturales et urbaines, à la consultation sur l'éducation artistique et culturelle « Pour un accès de tous les jeunes à l'art et à la culture ».

La création du portail multi-partenarial ArchipedagogiE en février 2012, témoigne de la mission de sensibilisation à l'architecture du Réseau et répond à un objectif général : contribuer à la généralisation des actions pédagogiques en matière d'architecture pour les futurs citoyens que sont les scolaires. Il a aussi pour but de valoriser la sensibilisation à l'architecture des 20ème et 21ème siècles. Basé sur le duo architecte-enseignant, il fait connaître la multiplicité des actions pédagogiques en architecture déjà réalisées et à venir, ainsi que les formations pour les professionnels de l'architecture et de l'enseignement. Il met en lumière les réseaux, les contacts possibles et favorise les échanges entre les professionnels.

C'est un lieu-ressource, d'enrichissement mutuel, multi-partenarial, ouvert aux échanges.

Il réunit les acteurs de la sensibilisation à l'architecture: Maisons de l'architecture et Réseau des MA, Conseils régionaux et Conseil national de l'Ordre des architectes, CAUE et Fédération nationale des CAUE, Directions régionales des actions culturelles et ministère de la Culture et de la Communication, établissements scolaires du primaire et du secondaire, Rectorats et ministère de l'Education nationale, Ecoles nationales supérieures d'architecture, Cité de l'architecture et du patrimoine, associations et structures de diffusion de la culture architecturale, etc. Sa page d'accueil et sa mosaïque d'images issus des actions pédagogiques présentées rappelle les thèmes de la consultation, la recherche par cartographie fait référence à l'approche territoriale des actions, la description et les différents champs des fiches actions pédagogiques permettent de comprendre leur montage partenarial et financier. Les contributeurs sont encouragés à bien renseigner les fiches pour

² Actes et synthèse des séminaires et publications du Réseau disponible sur www.ma-lereseau.org et sur www.archipedagogie.org

une capitalisation des actions, formations et ressources pédagogiques claire et efficace en vue de la généralisation de la sensibilisation à l'architecture.

Le volet formation des professionnels de l'architecture et/ou de l'enseignement est aussi important dans Archipedagogie et tend à se développer en parallèle du développement des formations de formateurs sur le territoire. Les formations professionnelles nationales pour les architectes « Transmettre l'architecture » ont été réalisées entre 2007 et 2012 par l'ENSA de Grenoble et la m'A de l'Isère avec le soutien du ministère de la Culture, de l'Ordre des architectes et du Réseau des MA. Elles sont construites autour de deux questions : quelles sont les notions fondamentales à transmettre ? Comment les transmettre ? A l'issue de ces rencontres, le cahier « Transmettre l'architecture en milieu scolaire, cahier de recommandation à l'attention des architectes »³ a été produit par les deux partenaires.

Le nouvel objectif que se donne le groupe de travail est d'organiser **une journée nationale de l'architecture dans les classes en 2014**. Cet objectif renforce la capacité d'avoir de nombreux intervenants formés et la nécessité de développer et d'adapter la formation « Transmettre l'architecture » à l'échelle du territoire. Trois MA pilotes sont en train d'expérimenter ces déclinaisons de la formation initiale dans le but de démultiplier les actions en 2014, d'organiser et de mobiliser les acteurs de la journée de l'architecture dans les classes. Les formations seront des vecteurs potentiels pour amorcer des actions, créer des partenariats, rencontrer les interlocuteurs, faire émerger la demande, faire connaître les actions pédagogiques.

Marianne Veillerot, responsable à l'école nationale supérieure d'architecture de Grenoble de la formation nationale « Transmettre l'architecture, » rappelle que l'Ordre national et régional, le ministère de la Culture et le Réseau des MA soutiennent ce programme de sensibilisation à l'architecture et au cadre de vie, qui existe depuis 2007.

Présentée à maintes reprises lors des séminaires du Réseau, elle propose une présentation « en creux » et choisi d'expliquer ce que la formation « Transmettre l'architecture » n'est pas, considérant que ceux qui sont autour de la table sont des convaincus de la transmission mais que du point de vue de la formation professionnelle des architectes, c'est plus compliqué !

Transmettre l'architecture, ce n'est pas :

- Défendre la place de l'architecte dans la société, ni dans l'économie, mais affirmer l'intérêt de transmettre une culture architecturale et urbaine pour que chacun dès le plus jeune âge ait les clés de compréhension et d'appropriation de son cadre de vie.
- Une action réservée à des architectes de sexe féminin, mères de famille, en congés d'activité mais c'est se former à transmettre l'architecture, c'est revendiquer que la pédagogie n'est pas un don inné, que chaque architecte doit s'interroger sur ce qu'il veut transmettre et comment il s'y prend
- Laisser entendre que l'architecture concerne uniquement les forts en thème et les gros cerveaux mais c'est revendiquer la place particulière de l'architecte dans l'éducation et sa capacité de levier pour inviter d'autres préoccupations comme le développement durable ou la géométrie.
- Attendre qu'on vienne vous chercher pour éduquer les foules et convertir les incultes mais c'est s'inscrire dans un territoire, un réseau d'acteurs, de structures et d'individus, dans des dispositifs de financements fragiles, des dispositifs de partenariats complexes et toujours changeant, dans un contexte concurrentiel ou basé sur la coopération. C'est inventer des démarches de sensibilisation et de médiation festifs, éducatifs, conviviaux, participatifs, ludiques, récréatifs, pédagogiques qui n'ont rien à voir avec le colonialisme et le messianisme.

³ Cahier disponible sur www.archipedagogie.org dans la rubrique « Ressources et outils pédagogiques ».

- Vouloir spécialement se spécialiser dans l'éducatif en oubliant d'être architecte concepteur mais c'est défendre que la pédagogie de la culture architecturale peut-être transposée pour d'autres publics, dans la pratique quotidienne du projet en agence d'architecture, en direction du client, du maître d'ouvrage, de l'utilisateur.

Elle termine cette présentation en affirmant que « Transmettre l'architecture » c'est avant tout un projet politique (au sens de la citoyenneté), intellectuel (pour prendre de la distance et une pratique réflexive) et éthique (au sens des valeurs que nous revendiquons).

Elle présente ensuite la déclinaison et le devenir de la formation dans plusieurs territoires. Ce n'est pas une simple exportation du format mais une co-construction avec une MA locale et qui s'inscrit dans une logique du territoire et de ses partenaires : CAUE, ENSA, rectorat, associations... C'est aussi un processus, un temps anticipé et un temps à posteriori de mise en réseau et d'actions.

La MA de l'Isère, chef de projet du groupe de travail, est accompagné par les MA de Languedoc-Roussillon et de Pau pour accompagner la mise en œuvre des formations locales avec trois MA en tant que partenaires : Aquitaine, Auvergne et Pays de la Loire. Le public de ces formations est constitué par les architectes-concepteurs, les architectes travaillant dans la maîtrise d'ouvrage et les médiateurs culturels (non-architectes).

Pour conclure, elle donne son sentiment sur l'évolution de la transmission de l'architecture. Depuis 2007, des actions pédagogiques remarquables se montent et trouvent des financements très divers (par exemple : appel à projet de la communauté d'agglomération grenobloise pour la MA Isère). Il faut donc renforcer l'offre pour augmenter les actions.



© MA Isère



© Pascal Cauchois pour le Réseau des maisons de l'architecture

Stéphanie Serré, représentant la MA Pays de la Loire, maison pilote pour accueillir l'une des trois formations « Transmettre l'architecture », présente le point d'avancement de la mise en place de la formation à Nantes. Une première réunion a eu lieu pour rencontrer les partenaires intéressés par la formation. La MA doit faire face à de plus en plus de demandes d'actions pédagogiques et n'a, à l'heure actuelle, que 2 à 3 architectes formés et disponibles pour intervenir et répondre à ces demandes. La MA a souhaité accueillir la formation sur son territoire dans l'objectif d'avoir plus d'architectes formés et donc de pouvoir développer les actions pédagogiques mais aussi de satisfaire à des demandes à l'échelle régionale et à différents types de publics. La formation est prévue début novembre 2013 et un lien avec le CRDP et le CDDP a été créé.

Laurence Pie, représentant la MA Auvergne, maison pilote pour accueillir l'une des trois formations « Transmettre l'architecture », rappelle que la MA propose des actions pédagogiques depuis trois ans dans le cadre du dispositif des Projets Fédérateurs en partenariat avec la DAAC. La première année, 15 classes étaient inscrites et ont pu se sensibiliser à l'architecture. Depuis, le budget a été réduit et la MA doit choisir 8 classes parmi les volontaires. Là encore, la possibilité d'augmenter la capacité à intervenir en

formant des architectes intervenants est un élément important dans la mise en œuvre de la formation. La première réunion a eu lieu en avril. Elle souligne la réussite de cette rencontre réunissant tous les acteurs de la transmission de l'architecture du territoire : CROA, CAUE, ENSA, Région, DAAC, DRAC...L'ambition est de travailler main dans la main, d'initier un mouvement général, cohérent à l'échelle de la région afin de renforcer le maillage territorial.

Nathalie Torrejon, représentant le Pavillon de l'architecture de Pau qui accompagne la MA Aquitaine (le 308) accueillant l'une des trois formations « Transmettre l'architecture », précise l'état d'avancement à Bordeaux. Le contexte de la région Aquitaine révèle une envie d'agir par la présence de jeunes architectes voulant s'investir dans la transmission de l'architecture et celle du centre Arc en Rêve structure majeure de la diffusion de la culture architecturale en France... Un contexte intéressant dans lequel œuvrer. Cette troisième formation locale est en cours de montage, des partenariats intéressants entre la MA, le CFA (Centre de Formation des Architectes) et l'Ordre régional se mettent en place.



© Pascal Cauchois pour le Réseau des maisons de l'architecture

Yves Gross, représentant le CROA Alsace et la MEA-RS, fait le bilan de la journée dans les classes en Alsace organisée le 12 octobre 2012 dans le cadre de « Vingt-quatre heures d'architecture » à Strasbourg. L'action a touché des élèves du primaire au lycée. 50 architectes bénévoles ont été mobilisés par le CROA Alsace pour intervenir dans les classes et répondre aux demandes suite à l'appel lancé par le Rectorat en partenariat avec la CARA. La mobilisation des architectes et des enseignants a été une réussite puisque les partenaires n'ont pas eu beaucoup besoin de les relancer. Une restitution⁴ diffusée dans l'espace ArchipedagogiE lors de « Vingt-quatre heures d'architecture » montre la richesse et la diversité des sujets proposés par les enseignants. Le CROA a aussi répondu à quelques demandes spécifiques ou atypiques: peut-on changer la date d'intervention ? L'architecte peut-il venir pendant une semaine ? C'est donc un bilan globalement très positif que nous présente Yves Gross et qui pousse l'ensemble des partenaires locaux à imaginer une déclinaison de cette première journée dans les classes en Alsace : un « printemps de l'architecture », le 21 mai 2014 ? Le travail de mise en place d'un tel événement est en cours. Le CROA a orienté les architectes mobilisés vers ArchipedagogiE.org pour inscrire leurs actions et pérenniser la production des supports d'intervention.

Cloud de Grandpré, président du Réseau des maisons de l'architecture, complète ce bilan en précisant que ce sont au moins 2300 élèves qui ont été touchés au total dans le cadre de la première édition de « Vingt-quatre heures d'architecture » (dont 800 les 19 et 20 octobre pour les visites d'expositions avec des livrets conçus pour eux par la MA Isère, pilote

⁴ Restitution disponible sur www.archipedagogie.org

de l'action, et des ateliers pédagogiques animés par d'autres MA). Pour le Réseau, la date de la journée nationale de l'architecture dans les classes, pourrait idéalement être organisée en automne 2014, date de la deuxième édition de « Vingt-quatre heures d'architecture » programmée à Marseille en 2014.

Il informe également les participants qu'un groupe de travail autour des résidences d'architectes en milieu rural va être créé, en lien avec la démarche exemplaire initiée par la MA Basse-Normandie, notamment dans les lycées agricoles. Il est probable que des convergences se créeront entre les deux groupes de travail, actions pédagogiques et résidences d'architectes en milieu rural.

Il est heureux d'annoncer également, l'adhésion de deux nouvelles MA au Réseau : celles du Québec, et la Fondation des architectes de Turin rencontrée lors du congrès de l'UIA en 2008. Les possibilités d'échanges d'expériences s'ouvrent ainsi au-delà des frontières.

Observations des participants

Jean-Mathieu Collard, CNOA, RMA, se questionne sur la dimension quantitative des actions et des formations. Combien d'élèves sont touchés par les différentes structures ?

En réponse à cette observation, Nathalie Torrejon indique que 1000 enfants par an sont concernés par les actions de l'association Destination Patrimoine. Pour la MA Languedoc-Roussillon, il s'agit de 1264 élèves et de 60 intervenants formés ces dernières années, 200 élèves de primaire par la MA Pays-de-la-Loire depuis la rentrée. Mireille Sicard précise que la Maison de l'architecture de l'Isère touche également plus de 1200 élèves chaque année dans le cadre des différents dispositifs d'actions qu'elle met en place. La MA Ile de France a, quant à elle, fait intervenir 300 architectes dans 300 classes. Enfin, l'ARDEPA a constitué un document qui répond à la question de la quantification pour leurs actions : nombres d'ateliers, de classes, d'élèves : à ce jour, 250 actions de formation, outils et dispositifs ont été mis en place.

Bérengère Py, CNOA, s'interroge sur la lisibilité des outils de communication utilisés par ArchipedagogiE.org notamment les réseaux sociaux. La volonté du Réseau était de créer un site multi partenarial mais sur les éditos et les newsletters, on ne sait pas qui sont les structures qui portent le projet et on se pose la question : qui est à l'initiative d'ArchipedagogiE ? La démarche courageuse du Réseau de vouloir véritablement ouvrir le plus possible le site ne doit pas masquer l'identification des structures qui font vivre le site au quotidien.

Paul Canet, Président du Pavillon de l'architecture de Pau, pose la question de la reconnaissance des formations « Transmettre l'architecture » comme qualifiante dans le cadre de la formation continue des architectes.

Marianne Veillerot répond que le Pôle de formation des architectes prend en charge les formations labellisées notamment dans le cadre des enjeux du développement durable. La formation « Transmettre l'architecture » n'a pas le label mais elle est reconnue, et la prise en charge est possible. Le tarif était de 380 euros pour 4 jours avec des tarifs réduits pour les demandeurs d'emploi, les jeunes architectes démarrant une activité...

La formation n'est pas diplômante au sens strict du terme, mais qualifiante, et donne une preuve d'investissement et d'intérêt à ces questions. C'est aussi une garantie par rapport à l'Education nationale.

Louis Kieken, CROA Midi Pyrénées, demande qui sont les formateurs des formations et quels sont les critères pour être formateurs ?

Nathalie Torrejon : C'est en prenant appui sur les gens formés qu'on pourra initier de nouvelles formations et diffuser plus largement les actions dans l'objectif de leur généralisation. En 2014, il faudra qu'un maximum de MA accueillent des formations à partir de cette première expérimentation. Il faudra trouver des relais pour les financements mais le travail de conception sera partagé avec toutes les MA.

Aimeryc Delassus, MA Languedoc-Roussillon, témoigne du problème des financements. Ils sont « pris au piège » du succès des actions et ont trop de demandes à gérer et à faire financer. Est-ce que les architectes qui subissent la crise économique peuvent se permettre de déboursier 200€ pour une formation ? A Montpellier, la formation prévue en 2013 a été annulée par manque d'inscrits, les architectes étant intéressés mais pas disponibles car concentrés sur leurs agences.

Cloud de Grandpré, complète cette intervention en ajoutant à la question du défraiement des intervenants celle du financement des structures porteuses des actions.

MA Bretagne, explique que deux échelles de réflexion cohabitent : l'échelle nationale qui se développe en parallèle des actions locales qui ne sont pas à négliger.

Mireille Sicard : Evidemment, il y a plusieurs façons de faire des actions et il ne faut pas hiérarchiser les deux échelles nationales et locales. Des projets locaux sont très valables autant que d'autres qui sont plus globaux. Pour revenir sur le financement des structures, il lui paraît que cela dépend de chaque structure mais il y a deux partis-pris possible pour elle : les structures qui font des prestations pour organiser et animer des interventions, et celles qui demandent des subventions pour afficher une gratuité envers les publics à sensibiliser. Pour donner l'exemple de la MA Isère, des prestations sont facturées et complétées par des demandes de subventions. Les deux modes sont combinables : ils permettent à la fois de rémunérer les intervenants (préparation, contacts avec les enseignants, restitutions...) et de crédibiliser les actions notamment envers les enseignants. Elle rappelle que le bénévolat n'est pas gratuit puisqu'un architecte qui quitte son travail pendant deux heures pour intervenir, coûte autant de temps à son agence. Il faut donc veiller à valoriser ce temps de travail.

Bérengère Py : C'est pourquoi, il est nécessaire de sensibiliser les enseignants aux enjeux des financements dans les écoles et susciter la volonté chez l'enseignant de trouver le budget avec l'appui possible des DAAC.

Sophie Jallerat, DAAC : Les formations pour les enseignants sont sur la base du volontariat. Pour faciliter un financement, il est important que le projet soit véritablement adapté à la demande et qu'il ne soit pas un projet « clé en main ». Elle invite tous les établissements scolaires à contacter la DAAC de leur académie !

Nathalie Torrejon : Il ne faut pas confondre l'intervention des architectes avec celle des structures porteuses qui généralisent les actions qui ne peuvent se concentrer sur une activité bénévole. Il y a d'un côté un architecte bénévole ponctuel qui intervient, par exemple dans la classe de ses enfants, et de l'autre côté la structuration d'une offre d'un acteur culturel repéré. Le paiement des intervenants (50€/ heure à Destination Patrimoine) permet



© MA Isère

au projet de s'inscrire dans un cadre, un protocole apprécié des communes, des communautés d'agglomération. Pour être financés, il faut se structurer.

Cloud de Grandpré ajoute qu'en effet si l'on veut que le système fonctionne, il faut passer de la motivation personnelle à un partenariat construit et à une vraie structuration des associations. Cela permettra l'extension massive des formations et la généralisation des actions. Faire reconnaître la valeur de l'intervention, qu'elle soit rémunérée ou pas, est un enjeu pour chacune des actions réalisées, à toutes les échelles. Les « Bac+6 » qui interviennent apportent une grande valeur ajoutée. Se former et faire reconnaître la valeur de leur travail est primordial pour s'inscrire dans un projet à long terme et pour construire de vrais partenariats.

Pierrick Beillevaire, Ardepa : La diversité de nos parcours et de nos histoires est intéressante à partager. Prenons le temps de se dire comment on a fait pour atteindre nos objectifs.

Mireille Sicard : On trouve en effet un espace d'échange durant les formations qui est nécessaire pour transmettre : qui on est ? D'où vient-on ? On peut aussi se servir du forum d'ArchipedagogiE pour échanger sur nos expériences. N'oublions pas que le Réseau répond à ce besoin au travers de ses actions et de ses séminaires.

Annick Prot, ministère de la Culture, rappelle qu'un état des lieux des structures culturelles sera prochainement effectué, en particulier pour répondre à la réforme du ministère sur le temps scolaire et extra-scolaire.

Mireille Sicard : Il faudra veiller à revendiquer les spécificités des structures, car on ne peut pas dire qu'on fait tous la même chose.

Pierrick Beillevaire, Ardepa précise qu'il faut permettre aussi la visibilité des actions développées. Faire reconnaître une expertise, son champ théorique, l'adaptation aux publics : c'est un métier ! Les actions sont quand même un objet très attractif (la maquette, la dimension ludique...), ce sont des arguments pour intégrer la complexité de l'architecture.

Fomi Dessaint, CROA Guadeloupe donne l'exemple d'une demande reçue cette année sur le thème de l'architecture caribéenne. Les architectes de leur réseau ont dit qu'ils savaient concevoir mais pas transmettre. Le CROA Guadeloupe a également donné l'exemple d'une action réussie autour de la thématique du bois, réalisée conjointement avec la MA Guadeloupe. Afin de pérenniser les actions initiées dans ce domaine, le CROAG pense mettre

en oeuvre des ateliers d'échanges et de formation afin de stimuler au sein de la profession, les vocations "pour transmettre l'architecture en milieu scolaire".

Sophie Jallerat, Rectorat lui suggère de répondre qu'ils resteront peut-être dans un positionnement d'architecte dans les classes, l'enseignant ayant les compétences pour transmettre et traduire. Elle propose de s'interroger également sur le rôle que les enseignants pourraient jouer en participant au travail des MA sur des outils pédagogiques par exemple.

Pierrick Beillevaire, Ardepa : Une des solutions pour répondre à une demande spécifique est de renvoyer la spécificité de cette demande à l'institution, et de faire financer la création pédagogique. Cela peut donner lieu à des « opportunités théorique » pour les intervenants. Il ne faut pas avoir de complexe à demander un financement surtout pour une demande très spécifique.

Marianne Veillerot et Mireille Sicard concluent cette matinée en rappelant l'utilité de la formation pour répondre à toutes ces questions. Répondre à une demande et savoir ce qu'on en fait est la première base du partenariat et cela s'apprend. Une partie des formations sert à rassurer les architectes qui ont peur de ne pas savoir transmettre. Le Cahier « Transmettre l'architecture » et le site ArchipedagogiE sont des outils efficaces pour trouver des réponses à ces questions de positionnement et se projeter dans une intervention. Un savoir-faire constitué sur ces questions existe, il nous faut le partager pour avancer !



© MA Isère

Les ateliers thématiques

Mireille Sicard présente les thèmes des trois ateliers dans lesquels les participants au séminaire seront répartis :

- 1/ Culture de l'architecte et culture de l'architecture, animé par Marianne Veillerot
- 2/ Approche territoriale des actions, animé par Laurence Pie
- 3/ La question des outils pédagogiques, animé par Thomas Bay

A l'issue du travail en ateliers, un rapporteur résume aux autres participants les discussions et les réflexions autour de la question posée :

1/ Culture de l'architecte et culture de l'architecture

Un travail en binôme pour répondre aux questions « Qui peut transmettre et qu'est-ce qu'on veut transmettre ? » a permis d'identifier une question importante « Qu'est-ce qu'on entend par transmettre ? ». Plusieurs démarches coexistent : sensible, esthétique, culturelle... La culture du projet fait partie des éléments à transmettre, le vécu en atelier étant alors plus important que la production des élèves. On peut aussi passer de l'un à l'autre (architecture et architecte) dans une démarche complémentaire. Il est important de garder notre culture du projet, tout en passant à la culture architecturale en la croisant avec d'autres disciplines et d'autres professionnels.

Retours des participants :

- Il existe aussi le volet économique et politique de l'architecture. Est-ce que l'architecture aide à vivre, est-ce qu'elle rend heureux ?
- Transmettre l'envie d'architecture par la rencontre d'une architecte

2/ Approche territoriale des actions

On peut envisager plusieurs définitions de l'approche territoriale en distinguant par exemple l'approche géographique et celle des partenaires financiers sur le territoire en question. Le socle commun doit être la diffusion de la culture architecturale tout en s'adaptant à l'identité culturelle du territoire. Chercher les notions transversales qui réunissent les acteurs en présence pour porter des projets ensemble. Une bonne identification des acteurs et des spécificités de chacun permettra une complémentarité dans les actions. Le travail en amont des actions pour définir le rôle de chacun est une garantie pour optimiser ces actions pendant et après.

3/ La question des outils pédagogiques

Trois types d'outils ont été distingués : ceux destinés aux architectes pour concevoir une action, ceux destinés aux enseignants pour imaginer une intervention dans sa classe et ceux destinés aux enfants dans le temps d'une action pédagogique.

Le sujet choisi est le dernier type d'outil.

On peut, bien entendu, utiliser les budgets pédagogiques des écoles pour financer ces outils et acheter du matériel pour les fabriquer. Des outils sur mesure sont synonymes d'outils pas chers, pouvant être fabriqués avec des matériaux de récupération par exemple.

Les outils de l'architecte sont avant tout son regard spécifique, le plan, la maquette... Les outils peuvent être des processus plus que des produits finis. Deux livres « outils » ont marqué ces dernières années : « 50 activités des CAUE » et les « repères pédagogiques » du ministère de la Culture. Des mallettes existent qui sont aussi des boîtes à idées à consulter comme les architectes-concepteurs le font en feuilletant les magazines d'architecture. Créer un outil se fait avec la même démarche qu'un projet d'architecture.

Les outils conçus comme autonomes (mallettes..) peuvent être utilisés par l'enseignant en complément des séances avec l'architecte. Les outils sont toujours au service des objectifs que l'on se donne, notre outil principal étant les réseaux que nous constituons.

Observations des participants

Jean-Mathieu Collard revient sur le temps de formation qui lui paraît long au regard de l'agenda très occupé des architectes. Si trois jours est le temps nécessaire pour être formé, ne faut-il pas réfléchir à une forme plus légère ?

Thomas Bay, MA Languedoc-Roussillon, fait part de son expérience dans sa région à ce sujet. Les retours des formations organisées précédemment témoignent de leur trop courte durée sous un format d'une journée. Se sensibiliser est possible en un jour, mais il faut plus pour véritablement se former.

Marianne Veillerot et Mireille Sicard complètent la réponse en affirmant que le format long fait partie des éléments d'une revendication de formation professionnelle. Le format de trois jours est issu d'une demande réelle des architectes.

Ewa Struzynska, UIA, confirme que c'est une formation que tous les pays qui s'intéressent à ces enjeux envient à la France. « Transmettre l'architecture » pourrait très bien faire partie du cycle des formations professionnelles autour du développement durable. Elle est aussi très utile pour les architectes dans leurs agences, notamment pour présenter les projets à des maîtres d'ouvrages dans le cadre de concours.

En conclusion

Cloud de Grandpré remercie tous les participants pour la richesse des débats qui ne sont pas clos ! D'autres rencontres seront programmées.

Le Réseau souhaite également organiser une journée de formation collective pour les MA afin de donner un socle minimum sur la transmission de la culture architecturale, noyau dur du système avec un temps d'échange sur les expériences des uns et des autres.

Il rappelle que transmettre est un acte formateur en tant que tel car il a une dimension multi-partenaire, qui est une condition de la mise en place et de la réussite des actions pédagogiques.

Il est important de fixer un objectif ambitieux : celui de sensibiliser 100 000 enfants sur tout le territoire en 2014, avec l'utopie de passer au million les années suivantes. Il faut donc poursuivre le développement de outils existants tels que Archipédagogie et construire d'autres outils pérennes. Pour accompagner et diffuser cette expansion, il faudra toucher les grands médias notamment locaux : FR3 Régions, télévisions locales, la presse quotidienne régionale... et trouver des moyens de restitution importants.

Les éléments à retenir de ce séminaire sont « l'ouverture des portes », la volonté de co-construire et de valoriser les actions pédagogiques, y compris les financements, et être à l'écoute des demandes en prenant en compte leur volet économique.

Il conclut ce troisième séminaire « architecture et actions pédagogiques » en expliquant que les architectes doivent affirmer leur place avec la qualité architecturale mise en œuvre au service des publics.

Liste des participants

▪ Pour le Conseil national et les Conseils régionaux de l'Ordre des architectes

CNOA, Lionel CARLI, Bérengère PY, Cloud de GRANDPRE, Jean-Mathieu COLLARD / CROA Alsace, Yves GROSS / CROA Champagne-Ardenne, Blandine GOBERT / CROA Languedoc-Roussillon, Ameryc DELASSUS / CROA Midi-Pyrénées, Louis KIEKEN / CROA Rhône-Alpes, Marie CARTILLIER / CROA Guadeloupe, Fomi DESSAINT / CROA Réunion, Eric HUGEL en visio-conférence

▪ Pour le Réseau et les Maisons de l'architecture

Réseau des MA, Cloud de GRANDPRE / Chantal FOUQUET / ARDEPA, Pierrick BEILLEVARE, Camille PICOT, Martial NOUHAUD / MA Auvergne, Laurence PIE / MA Bretagne, Marie DUVAL / MA Guyane, Jérémy FERNANDEZ BILBAO / MA Isère et Réseau, Mireille SICARD, Adélaïde DUPOUY, Edith FELIX-FAURE / MA Languedoc-Roussillon, Thomas BAY / MA Lorraine, Julianne AMBLES / Pavillon de l'architecture de PAU, Nathalie TORREJON / MA Pays de la Loire, Stéphanie SERRE / MA Réunion, Etienne CHARRITAT, André SCHILLES

▪ Pour les institutions, associations et consultants

Ministère de la Culture, DGP, Annick PROT / ENSA Grenoble, Marianne VEILLEROT / Architecture et Enfants, UIA, Ewa STRUZYNSKA / Atelier Melle Féfé, Aude KERANGUE / ENSA Nancy, Alexandra SCHLICKLIN / Rectorat du Centre, Sophie JALLERAT / CAUE Réunion, Frédéric JACQUEMART



© Pascal Cauchois pour le Réseau des maisons de l'architecture